



Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC) à partir d'un des chemins des possibles :

Faire de la politique autrement en impliquant tout le monde

Extrait des chemins des possibles : *Nous aspirons à rendre les individus acteurs des décisions qui les concernent au sein des différentes instances (politiques, économiques, administratives, confessionnelles ou associatives). Il nous apparaît impératif de repenser les lieux de prise de décisions.*

Etape 1 : Quelle chance de pouvoir dire « je »

La vie politique actuelle (élections, prises de décision...) incite à nous interroger sur notre rapport au fonctionnement de notre démocratie. Dans le tour de table, chacun/e dit concrètement son rapport à la vie démocratique (avec quelles incidences dans sa vie quotidienne). Après concertation, quelqu'un de l'équipe développe davantage comment il a vécu tel événement. Il/elle en fait le récit avec les engagements, les convictions et questions nouvelles qui s'en dégagent.



Etape 2 : Quelle chance de pouvoir dire « nous »

Nous réagissons, débattons, confrontons et approfondissons nos convictions
Comment je reçois ce que tu viens de nous partager ?
Quelles questions pour mes choix personnels et mes actes politiques ?
Est-ce que tes convictions rencontrent ou non les miennes ? Je développe.
A partir des convergences, mais aussi des divergences, aller plus loin dans l'échange
En quoi cet échange m'a transformé ou a transformé l'ensemble de l'équipe

Etape 3 : Quelle chance de pouvoir dire en qui nous croyons

Dans l'équipe, nous nous mettons à l'écoute d'un texte tiré de la Bible ou de la pensée sociale de l'Eglise (cf annexe)
Lire ce texte, se laisser imprégner par lui
en essayant de le comprendre (le contenu, l'auteur, les destinataires...)
en se laissant questionner par ce qu'il nous dit
Que nous dit-il de la royauté de Jésus ?
de la légitimité du pouvoir dans le royaume de Dieu ?
Quelle est la source de l'autorité ?
Nous ouvre-t-il à une autre dimension (humaniste, spirituelle...) ?



Etape 4 : Quelle chance de pouvoir dire pourquoi, comment et avec qui nous avons envie d'agir.

Le partage en équipe sur le fait de vie et la parole de Dieu nous invite à agir.
Nous cherchons ce que nous pouvons entreprendre.
personnellement : quel changement opérer dans mes faits et gestes ?
en équipe : sensibiliser, informer, agir avec...



« Le temps est supérieur à l'espace ; nous sommes toujours plus féconds quand nous nous préoccupons plus d'élaborer des processus que de nous emparer des espaces de pouvoir. La grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme. » (Laudato Si' – 178)

Annexe

Proposition de textes de la tradition chrétienne :

1° testament : 1 Samuel 8, 4-20

Évangiles : Matthieu 2,1-23 Luc 23, 35-43 Marc 10, 35-45 & 15, 1-20

Lettres de Paul : Romains 13,1-10 et Philippiens 3,17-21

Gaudium et Spes, 43-3

Fréquemment, c'est leur vision chrétienne des choses qui les inclinera à telle ou telle solution, selon les circonstances. Mais d'autres fidèles, avec une égale sincérité, pourront en juger autrement, comme il advient souvent et à bon droit. S'il arrive que beaucoup lient facilement, même contre la volonté des intéressés, les options des uns ou des autres avec le message évangélique, on se souviendra en pareil cas que personne n'a le droit de revendiquer d'une manière exclusive pour son opinion l'autorité de l'Église. Que toujours, dans un dialogue sincère, ils cherchent à s'éclairer mutuellement, qu'ils gardent entre eux la charité et qu'ils aient avant tout le souci du bien commun.

Gaudium et Spes , 74-1 et 2

Individus, familles, groupements divers, tous ceux qui constituent la communauté civile, ont conscience de leur impuissance à réaliser seuls une vie pleinement humaine et perçoivent la nécessité d'une communauté plus vaste à l'intérieur de laquelle tous conjuguent quotidiennement leurs forces en vue d'une réalisation toujours plus parfaite du bien commun. C'est pourquoi ils forment une communauté politique selon des types institutionnels variés. Celle-ci existe donc pour le bien commun ; elle trouve en lui sa pleine justification et sa signification et c'est de lui qu'elle tire l'origine de son droit propre. Quant au bien commun, il comprend l'ensemble des conditions de vie sociale qui permettent aux hommes, aux familles et aux groupements de s'accomplir plus complètement et plus facilement.

Mais les hommes qui se retrouvent dans la communauté politique sont nombreux, différents, et ils peuvent à bon droit incliner vers des opinions diverses. Aussi, pour empêcher que, chacun opinant dans son sens, la communauté politique ne se disloque, une autorité s'impose qui soit capable d'orienter vers le bien commun les énergies de tous, non d'une manière mécanique ou despotique, mais en agissant avant tout comme une force morale qui prend appui sur la liberté et le sens de la responsabilité.

Octogesima adveniens, 48

Que chacun s'examine pour voir ce qu'il a fait jusqu'ici et ce qu'il devrait faire. Il ne suffit pas de rappeler des principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques : ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité et d'une action effective. Il est trop facile de rejeter sur les autres la responsabilité des injustices, si on ne perçoit pas en même temps comment on y participe soi-même et comment la conversion personnelle est d'abord nécessaire.

Caritas in veritate, 7

Il faut ensuite prendre en grande considération le bien commun. Aimer quelqu'un, c'est vouloir son bien et mettre tout en œuvre pour cela. À côté du bien individuel, il y a un bien lié à la vie en société: le bien commun. C'est le bien du 'nous-tous', constitué d'individus, de familles et de groupes intermédiaires qui forment une communauté sociale. Ce n'est pas un bien recherché pour lui-même, mais pour les personnes qui font partie de la communauté sociale et qui, en elle seule, peuvent arriver réellement et plus efficacement à leur bien. *C'est une exigence de la justice et de la charité que de vouloir le bien commun et de le rechercher.* Œuvrer en vue du bien commun signifie d'une part, prendre soin et, d'autre part, se servir de l'ensemble des institutions qui structurent juridiquement, civilement, et culturellement la vie sociale qui prend ainsi la forme de la *pólis*, de la cité.

Bibliographie : **Election : un vote pour quelles société ?** Conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF), 3 octobre 2011 (cf www.cef.fr)

Qu'as tu fait de ton frère ? : Message du Conseil permanent de la CEF. Ed. du Cerf, 2007.

Agir en Rural n° 66, **Dossier politique et citoyenneté**, juillet 2006

Compendium de La Doctrine Sociale de l'Église (Chap.8) 2006 Bayard

Réhabiliter la politique, Commission sociale des évêques de France, 1999